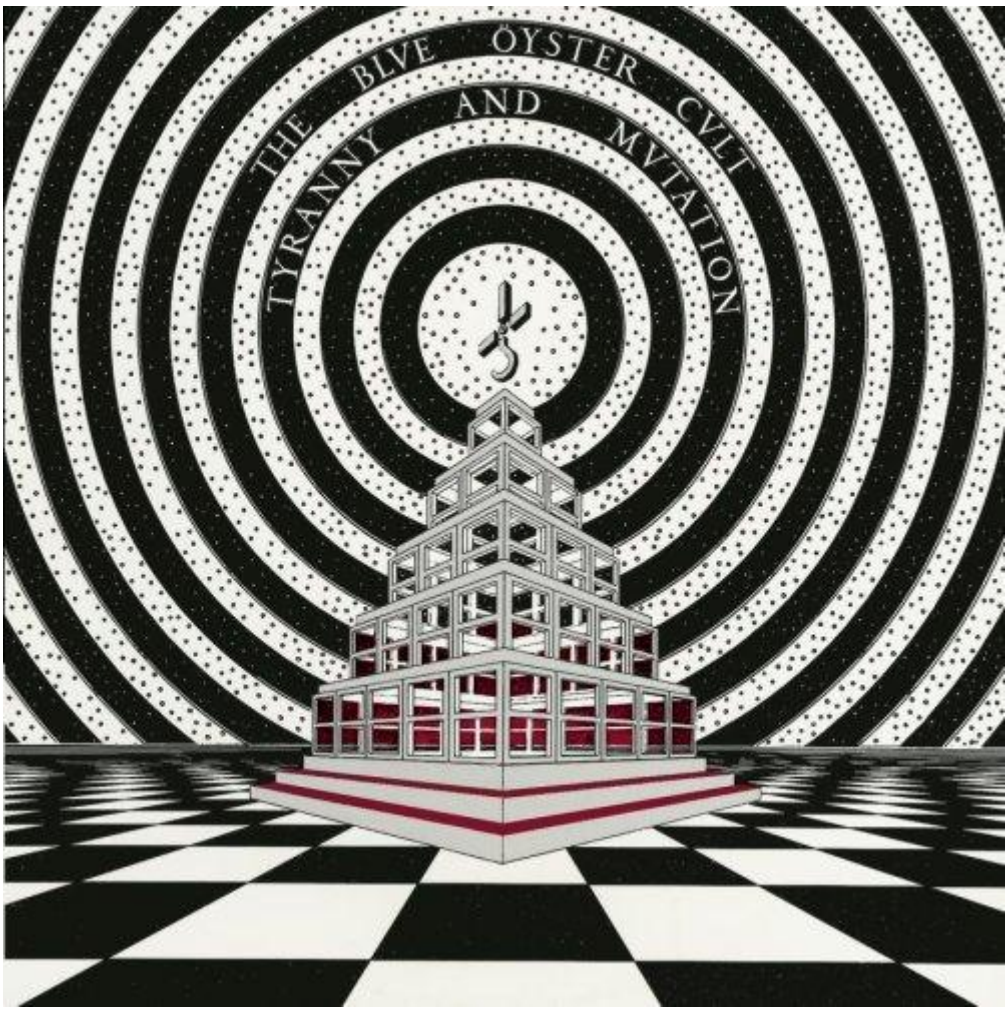
THE BLUE ÖYSTER CULT [Usa] Tyranny and mutation 12'' (Columbia Recs / CBS) 1973



Ce deuxième album du Culte de l'Huitre Bleue est un monument aussi chelou que celui en couverture, coupé en deux faces somptueuses.

Face A : *The Black*

The Red and the Black arrive à une vitesse dingue pour l'époque, avec la fureur du train qui passera violemment à travers la verrière de la gare de l'Ouest, ces gars viennent sûrement d'inventer le speed metal...
O. D.'d on life itself serait plus du genre vénéneux qui te laisse approcher pour mieux t'envoûter avec un refrain enjôleur, t'emprisonner dans des riffs terriblement rock'n'roll puis t'embarquer dans un solo qui tape, et même que l'emploi discret du clavier n'effraiera même pas les brutes.
Hot rails to Hell dévoile une puissance de feu assez hallucinante et les riffs imparables de la paire **Bloom** / **Dharma** rappellent le meilleur du hard rock mais aussi du proto punk, un morceau sulfureux mais lui aussi séduisant en Diable avec encore un refrain passe-partout.
7 screaming diz-busters célèbre un retour au speed tendu et hyper

efficace sans pour autant oublier un chant de ouf mais aussi une orgie de groove avec une batterie particulièrement déchaînée et un clavier de cérémonie impie pour finir.

Face B : *The Red*

Baby ice dog, avec ses paroles signées **Patti Smith**, flirte avec la pop pour mieux hameçonner mais le morceau n'en reste pas moins sombre en filigrane, attation !!
Wings wetted down s'annonce un peu comme le *Iron man* du **B. Ö. C.** avec ce riff lent et tordu, mais le groupe prouve une fois de plus son plaisir de brouiller les pistes et sa maîtrise des mélodies insidieuses qui séduiraient un fan de radio-rock.
Teen archer démontre encore le côté groove tendu de cette face, on aura du mal à croire qu'un pied résiste trente petites secondes à tabasser le sol avec un rythme général pareil ou cette envolée d'orgue en milieu de course.
Mistress of the salmon salt est un titre qui prouve que tout va bien dans le milieu de la drogue, et conclue le disque avec des sonorités souvent diaboliques mais tout de même, encore, un refrain entraînant.

Quel album !!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.